



HAL
open science

Fiscalité et comptabilité dans l'Égypte byzantine et arabe. À propos d'une publication récente d'ostraca du Petrie Museum

Alain Delattre, Jean-Luc Fournet

► To cite this version:

Alain Delattre, Jean-Luc Fournet. Fiscalité et comptabilité dans l'Égypte byzantine et arabe. À propos d'une publication récente d'ostraca du Petrie Museum. *Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete*, 2013, 53, pp.161-175. hal-01597513

HAL Id: hal-01597513

<https://hal.science/hal-01597513v1>

Submitted on 28 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Fiscalité et comptabilité dans l'Égypte byzantine et arabe À propos d'une publication récente d'ostraca du Petrie Museum

Alain Delattre (Bruxelles) et Jean-Luc Fournet (Paris)

Abstract: *We propose corrections to and reeditions of ostraca recently published in O.Petr. Mus. – most of them tax receipts or accounts from the VIIIth Theban area (Djeme).*

Keywords: O.Petr. Mus., *corrections, reeditions, tax receipts, Djeme*

Le Petrie Museum of Egyptian Archaeology abrite une importante collection d'ostraca grecs et bilingues. Un ouvrage paru en 2012 propose désormais l'édition ou la réédition de l'ensemble de ces pièces¹, soit près de 800 textes, dont beaucoup avaient déjà été publiés par J.G. Tait dans les *O.Petr.* La part byzantine et arabe de la collection compte environ une centaine d'ostraca (n° 528–608 et plusieurs pièces parmi les *descripta*), notamment des reçus fiscaux et des fragments de comptabilité. À la suite d'un travail que nous avons mené sur les ostraca fiscaux de Strasbourg², nous proposons ici quelques remarques et corrections sur ces documents, souvent très cursifs et peu lisibles. Nous n'avons pu résoudre l'ensemble des difficultés, mais espérons apporter quelques progrès dans l'établissement du texte et l'identification de certains ostraca byzantins et arabes de la collection.

I. Les reçus de taxe thébains

Les reçus fiscaux du Petrie Museum entrent dans un corpus bien connu de près de 500 ostraca grecs et surtout coptes, qui proviennent de la région thébaine, plus particulièrement de la ville de Djême, et qui datent du début du VIII^e siècle³. Les pièces éditées dans le volume sont grecques, mais trois textes coptes se sont glis-

¹ M.S. Funghi, G. Messeri, C. Römer (ed.), *Ostraca greci e bilingui del Petrie Museum of Egyptian Archaeology (O.Petr. Mus.)*, 3 vol., Florence, 2012.

² Dans le cadre de l'école d'été de papyrologie copte tenue à Strasbourg en juillet 2010 à laquelle nous avons été associés, les reçus d'impôt de la collection de Strasbourg ont fait l'objet d'une édition et d'une remise en contexte générale, à paraître dans *Textes et documents de la troisième université d'été de papyrologie copte (Strasbourg, 18–25 juillet 2010)*. Nous renverrons aux textes publiés dans ce travail au moyen du sigle *O.Stras. Copt.*

³ On pourra se reporter pour ces documents à notre étude citée à la note précédente.

sés dans la publication⁴. Nous proposons en annexe un tableau reprenant les informations des différents reçus.

O.Petr. Mus. 553

Le texte est complet à droite, contrairement à ce qui est indiqué dans l'édition. On distingue des traces sous le texte, peut-être les restes d'une précédente utilisation. En bas du tesson, on aperçoit deux lignes au moins, peut-être coptes.

Date : VI → première moitié du VIII^e (5 novembre 719 ?).

1 † δ(ιὰ) Ζαχαρίας δεδωκε[→ + δ(ο)[θ](έν) Ζαχαρίας Δα(υεῖ)δ. Pour la lecture δοθέν, cf. *O.Stras. Copt.* 32, 1 n. Un Zacharias, fils de Daueid, est attesté dans *P.Schutzbrieife* 62.

2 κρ/ → β ἰ(ν)δ(ικτίωνος).

3 μό(να) Ἀθὺρ ι → μό(να). Μ(ηνὶ) Ἀθυρ η.

4 ἰνδ(ικτίωνος) ε → ἰνδ(ικτίωνος) γ.

O.Petr. Mus. 554

Le reçu enregistre le paiement d'un demi sou au titre d'une partie du *diagraphon* pour une 15^e indiction. Deux responsables valident le document: un *stratêgos* du nom de Philotheos et un certain Isaak, fils de Zakharias. Le premier personnage pourrait être identifié avec un homonyme, attesté plusieurs fois dans les reçus écrits par Aristophanês, fils de Johannês. Or, l'écriture de notre texte n'est pas celle d'Aristophanês et les formules ne sont pas celles qu'il emploie. Il faut lire le nom du scribe à la l. 5: Theodôros, fils de Psate⁵. Ce personnage, qui est peut-être le fils du scribe Psate, fils de PIsraël⁶, est attesté également dans *P.Schutzbrieife* 43, 8–9, daté de la 14^e ou 15^e indiction, et dans le reçu *O.Petr. Mus. 555*, 5 (cf. ci-après).

Les reçus d'impôts de Djême sont en majorité écrits par trois scribes qui ont travaillé successivement (même si leurs périodes d'activités se recouvrent en partie): Psate, fils de PIsraël, Jôannês, fils de Lazaros, et Aristophanês, fils de Johannês. Comme le document du Petrie Museum mentionne le *stratêgos* Philotheos, il

⁴ Voir ci-dessous, *O.Petr. Mus.* 558, 559 et 758; N. Gonis prépare l'édition des pièces coptes inédites.

⁵ La lecture du verbe ἔγραψα à la fin de la ligne est difficile, mais il est d'usage que le scribe indique son nom à la fin du document (parfois en laissant un espace vide avant sa signature, ce qui est le cas dans *O.Petr. Mus.* 555). On notera que le scribe utilise une forme de génitif en grec (plutôt que le nominatif attendu), alors qu'il orthographie son nom ΘΕΟΔΩΡΟΣ en copte.

⁶ Plusieurs scribes de Djême sont eux-mêmes fils de scribes, cf. J. Cromwell, «Following in Father's Footsteps: The Question of Father-Son Scribal Training in Eighth Century Thebes», dans *Actes du 26^e Congrès international de papyrologie. Genève, 16–21 août 2010*, Genève, 2012, p. 149–157. Psate aurait ainsi eu deux fils qui seraient devenus scribes: Daueid (Till, *Prosopographie*, p. 74) et Theodôros (Till, *Prosopographie*, p. 218). De même, Jôannês, fils de Lazaros (Till, *Prosopographie*, p. 108), aurait eu deux fils qui auraient suivi la même carrière que lui: Aristophanês (Till, *Prosopographie*, p. 61–62) et Jôannake (Till, *Prosopographie*, p. 106).

serait plus économique de placer la 2^e indiction de notre document juste après la période d'activité d'Aristophanês (10^e–13^e ind., soit 726/727–729/730), et non dix ans avant celle-ci⁷. Le document daterait donc du 13 août 733, ce qui en ferait le plus récent des reçus thébains publiés à ce jour. Un second argument peut être avancé en faveur de cette hypothèse: un scribe du nom d'Isaak, fils de Zakharias, est attesté dans différents documents, datant de 735 à 750⁸. Or il faut peut-être identifier le responsable de notre reçu d'impôt avec ce personnage. En effet, la comparaison de sa main dans *O.Medin. Habu Copt.* 81, 12 et de la signature de notre document pourrait indiquer qu'il s'agit du même personnage (voir en particulier la graphie du patronyme).

1 Φ → Ἰωσήφ Βίκτη(ορος). Un contribuable de ce nom est attesté dans *O.Medin. Habu Copt.* 395.

2 διαγρ(αφής) → διαγρ(άφου).

2 ἦμισου → ἦμισυ μ(όνον). La lecture de la dernière lettre est hasardeuse. Le ductus du μ ne semble pas respecté.

3 ἰ(νδικτίωνος) α → ἰ(ν)δ(ικτίωνος) β.

3 στ(οιχεῖ) → στ(οι)χ(εῖ).

4 μ → {μ}.

4 La confirmation d'Isaak est d'une deuxième main.

4 Ζαχαρ(ίου) → Ζαχαρ(ία).

5 Θεόδωρ(ος) † στη(χει) → Θεοδώρου Ψατε ἔγρα(ψα) +.

ν^ο Παπνοῦ(τε) στεχ(εῖ) → παπνοῦθε +.

O.Petr. Mus. 555

Le document a été écrit par le même scribe (Theodōros) que *O.Petr. Mus. 554* et présente le même formulaire.

1 Α | Ζαχαρίας → Ἀθ[αν]ά(στος) | Ζαχαρίας (comme indiqué dans le commentaire, voir aussi *BL XII*, p. 320). Un contribuable de ce nom est attesté dans *O.Medin. Habu Copt.* 341.

2 → Il faut peut-être lire μέρ(ους) διαγρ(άφου), comme dans *O.Petr. Mus. 554*.

3 α ἐν . . φ → α ἐν μ(όνον) Φαμ(ενω)θ . ἰ(ν)δ(ικτίωνος) . .

4 → + Ἰσαάκ.

4 . . → + +.

⁷ De plus, nous serions alors dans la période d'activité de Psate, qui n'utilise jamais le titre de *stratēgos*.

⁸ Cf. Till, *Prosopographie*, p. 100.

5 Θερόδωρ(ος) ἀρ(ί)θ(μιον) νο(μισμάτιον) α ἔν † → Θεοδώρου Ψατε ἔγραψα +.

O.Petr. Mus. 556

Le document ne peut pas dater des V^e–VI^e siècles, comme indiqué dans l'édition, puisqu'il a été écrit et signé par Psate, fils de Pisraël, auteur de nombreux reçus de taxe de la première moitié du VIII^e siècle. Le texte enregistre le paiement d'un sou d'or au titre de la *dioikêsis* pour la 15^e indiction. Le contribuable, Jónas, fils de Pagellôrios, est déjà attesté dans trois documents: *O.Theb.* 13 (*diagraphon* pour la 1^e levée de la 15^e ind.), 14 (*diagraphon* pour la 2^e levée de la 1^e ind.) et 15 (*diagraphon* pour la 1^e levée de la 1^e ind.).

Nous proposons ici une réédition du document.

Inv. UC 62527

19 août 717

+ Δ(ο)θ(έν) Ἴωνᾶς
 Παγελλωρίου
 (ὑπέρ) διοικήσεως
 τῆς δε(υ)τέρας καταβ(ο)λ(ῆς)
 5 ἰδ(ικτίωνος) ιε χρυσοῦ νόμισ-
 μα{τα} ἔν· γί(νεται) ἀρ(ίθμιον) α. Μ(ἠνὶ) Μ(ε)σ(ορη) κς
 ἰδ(ικτίωνος) πρῶτ(ης). Δανηλίου
 στεοιχεῖ. Ψατε Πισραῆλ
 αἰτηθεὶς ἔγραψα.

1 δ⁹ ostr. 3 υ ostr. 4 καταβ^λ ostr. 5 ινδ^δ ostr. 6 γ·ρ μ' μ^σ ostr. 7 ινδ^δ πρωτ δανηλιῶ ostr.
 8 l. στοιχεῖ

«† Donné par Jónas, fils de Pagellôrios, au titre de la *dioikêsis* pour la seconde levée de la 15^e indiction : une *nomisma* d'or. Total : 1 *nomisma* compté. Le 26 Mesorê de la première indiction. Moi, Daniéliou, je suis d'accord. Moi, Psate, fils de Pisraël, comme on me l'a demandé, j'ai écrit.»

1 Δ(ο)θ(έν): Pour la lecture, cf. *O.Stras. Copt.* 32, 1 n. et ci-dessus *O.Petr. Mus.* 533, 1 n.

5–6 νόμισμα{τα}: Cette faute est commune chez Psate, cf. *O.Stras. Copt.*, introduction.

6 Μ(ἠνὶ): On pourrait aussi lire μόν(ον).

7 Δανηλίου: Un *apê* de ce nom est attesté dans *O.Theb. Copt.* 15 et 16. On notera qu'il utilise la forme ΔΔΜΗΛ dans les reçus coptes.

9 αἰτηθεὶς: Le participe passif est l'exacte traduction de ΛΥΑΙΤΕΙ ΜΜΟΙ. Il faut donc lire ΛΥ- et non ΛΥ- ΑΙΤΕΙ dans les nombreux reçus coptes qui attestent cette

tourneure (mais la lecture $\alpha\varphi\alpha\iota\tau\epsilon\iota$ est correcte dans l'expression $\alpha\varphi\alpha\iota\tau\epsilon\iota \mu\mu\omicron\iota \alpha\iota\varsigma\alpha\delta\alpha\iota \alpha\lambda\omicron\upsilon\varphi$, «il me l'a demandé et j'ai écrit pour lui»).

O.Petr. Mus. 558

Le reçu enregistre un paiement d'un *trimésion* au titre de la seconde levée du *diagraphon* pour la 2^e indiction. Le contribuable est connu par deux autres documents: *O.Medin. Habu. Copt.* 314 et *P.Schutzbrieft* 60. Le scribe Anastasios est attesté par six reçus seulement, tous relatifs à la perception du *diagraphon*, et datés des mois d'Epeiph, Mesorê, Phaôphi et Khoiak de la troisième indiction, soit juillet-décembre 719 (*O.Crum* 410, *O.Medin. Habu Copt.* 219, 220, *O.Vind. Copt.* 98, *SB Kopt.* II 1012, *P.Cair. Cat. Copt.* 8266 [inédit]⁹). On remarquera que le scribe utilise régulièrement la graphie $\alpha\iota\tau\omicron\tau\kappa$ avec un seul \omicron (cf. *O.Crum* 410 et *SB Kopt.* II 1012).

Le document a été édité comme grec, mais il s'avère être essentiellement copte; nous en proposons ici une réédition.

Inv. 62662

28 novembre 719

+ $\epsilon\iota\varsigma \omicron\upsilon\tau\tau\omicron\mu\eta\varsigma\iota\omicron\upsilon\eta$
 $\eta\alpha\rho\iota\theta\mu\iota\alpha \alpha\varphi\epsilon\iota \epsilon\tau\omicron\upsilon\tau$
 $\alpha\iota\tau\omicron\tau\kappa \eta\tau\omicron\kappa \eta\alpha\tau\epsilon\rho$
 $\mu\omicron\upsilon\gamma\tau\epsilon \eta\alpha\beta\rho\alpha\alpha\delta\alpha\mu$
 5 $\alpha\delta \eta\epsilon\kappa\delta\iota\alpha\gamma\rho\alpha\phi\omicron\eta$
 $\alpha\iota \tau\alpha\epsilon\upsilon\tau\epsilon\rho\alpha \kappa\alpha\tau\alpha$
 $\beta\omicron\lambda\eta \eta\tau\epsilon\iota\rho\omicron\mu\eta$
 $\delta\epsilon\upsilon\tau\epsilon\rho\alpha. \chi\omicron\iota\alpha\kappa \alpha$
 $\eta\delta(\iota\kappa\tau\iota\omega\upsilon\omicron\varsigma) \tau\rho\iota\tau(\eta\varsigma). + \eta\epsilon\tau\rho\omicron\varsigma$
 10 $\eta\alpha\eta\epsilon \dagger\sigma\tau\omicron\iota\chi(\epsilon\iota). + \eta\alpha\alpha$
 $\sigma\tau\alpha\sigma\iota\omicron\varsigma \epsilon\gamma\rho\alpha(\psi\alpha). +$

1 *trimésion* 2 *ἀρίθμια* 5 *διάγραφον* 6 *δευτέρα* 6–7 *καταβολή* 8 *δευτέρα* 9 $\eta\delta$ $\tau\rho\iota$ ^t
 ostr. 10 $\dagger\sigma\tau\omicron\iota\chi$ ^x ostr., *στοιχείν* 11 $\epsilon\gamma\rho$ ^a ostr.

«† Voici un *trimésion* compté qui est venu à moi de ta part à toi Patermoute, fils d'Abraham, au titre de ton *diagraphon* pour la seconde levée de la deuxième année. (*en grec*) Le 1^{er} Khoiak de la troisième indiction. (*en copte*) † Moi, Petros, l'apê, je suis d'accord. (*en grec*) † Moi, Anastasios, j'ai écrit. †»

9–10 $\eta\epsilon\tau\rho\omicron\varsigma$ | $\eta\alpha\eta\epsilon$: Sur le personnage, cf. Till, *Prosopographie*, p. 174.

⁹ W.E. Crum, *Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire. Nos 8001–8741. Coptic Monuments*, Le Caire, 1902, p. 65.

O.Petr. Mus. 559

Le reçu enregistre un paiement pour le *diagraphon* des impôts de la 10^e indiction. Le document a été édité comme grec, mais il s'avère être bilingue copte et grec; nous en proposons ici une réédition.

Inv. 62776

15 octobre 727

+ ΕΙΣ ΟΥΠΗΩΞ ΝΣΟΛΟΚ(Ο)Τ(ΤΙΝΟΣ) ΛΞΕΙ

ΕΤΟΟΤΝ ΣΙΤΟΟΤΚ ΝΤΟΚ

ΠΕΣΥΝΤΕ ΜΑΣΞ ΖΑ ΠΕΚΔΙ-

ΔΓΡΑΦΟΝ ΖΗ ΝΔΗΜΟ(ΣΙΟΝ) ΝΙ(ν)δ(ικτίωνος) ἱ γί(νεται) νο(μίσηματος) L

5 ἥμισυ. + Φ(α)ω(φι) ἰζ ἰ(ν)δ(ικτίωνος) ια. + Ὀννοφρίου
στ(οι)χ(εῖ).(2^e m.) Ἀνδρέας στηχῆ. +

+ Πέτρος στηχῆ. +

(1^e m.) + Ἀριστοφ(άνης)

10 ἔγραψε. +

1 ΝΣΟΛΟΚ^Τ ostr., ὄλοκόττινος 3-4 διάγραφον 4 δημόσιον, ἰ^δ γ^λ ῥ ostr. 5 ϕ ἰ^δ ostr.
6 στ^χ ostr. 9 ἀριστοφ ostr.

«† Voici un demi *holokottinos* qui est venu à nous de ta part à toi, Pesynthe, fils de Mase, au titre du *diagraphon* des impôts de la (*en grec*) 10^e indiction. Total: ½ *nomisma*, un demi. † Le 17 Phaôphi de la 11^e indiction. † Moi, Onnophriou, je suis d'accord. Moi, Andreas, je suis d'accord. † † Moi, Petros, je suis d'accord. † † Aristophanês a écrit. †»

3 ΠΕΣΥΝΤΕ ΜΑΣΞ: Un certain Mase, fils de Pesynthe, est attesté comme témoin dans un document daté de 749 (*P.KRU* 2, 37). La rareté du nom Mase suggère que nous avons les membres d'une même famille: le père dans le reçu de taxe et le fils dans *P.KRU* 2.

5 Ὀννοφρίου: Le *stratêgos* Onnophriou est attesté en compagnie d'Andreas et Petros dans plusieurs reçus écrits par Aristophanês (cf. p. ex. *O.Medin. Habu Copt.* 234 ou 241). Son titre a apparemment été omis, comme dans *SB Kopt.* II 1024, daté du 6 Phaôphi de la 11^e indiction. On notera que son nom est régulièrement pourvu d'une désinence de génitif.

10 ἔγραψε: Le scribe Aristophanês écrit quelquefois ἔγραψε plutôt qu'ἔγραψα (cf. *O.Medin. Habu Copt.* 227, 228, 233, 234, 238, etc.).

O.Petr. Mus. 570

6 Πες, . πάπη στηχ(εῖ) → + ΠΕΣΑΤΕ ΠΑΠΗ †Χ (comprendre †στοιχει?). Cet *apê* est attesté dans *O.Medin. Habu Copt.* 381 et *SB Kopt.* III 1427, datés des 6^e et

7^e indictions. Une lecture ΠΕΥ<N>ΤΕ , bien que moins économique, serait aussi possible (un *apê* de ce nom est connu également, cf. *O. Medin. Habu Copt.* 289).

O.Petr. Mus. 571

Le texte sera réédité par Jean-Luc Fournet dans *O.Stras. Copt.*

O.Petr. Mus. 572

3 $\text{Μ(ε)χ(ε)ιρ κ̅ε̅ ἰνδ(ικτίωνος) ς} \rightarrow \text{Μ(ε)χ(ε)ιρ κ̅ ἰνδ(ικτίωνος) η}$, soit le 14 février 725. La taxe intitulée *prosthêkê* n'est attestée que dans deux autres reçus: *O.Crum* 425 et *O.Petr.* 465 (= *O.Petr. Mus.* 570), datés respectivement du 6 et du 20 mars 725 (cf. *O.Stras. Copt.*, introduction).

O.Petr. Mus. 573

2 $\Psi\acute{\epsilon}\rho\omicron\varsigma \rightarrow \Psi\acute{\epsilon}\rho\omicron\upsilon\varsigma$. Pour la lecture du nom, voir la réédition de *O.Petr.* 464 dans les *O.Stras. Copt.*

6 $\text{Μεσο(ρ)ῆ} \varsigma \rightarrow \text{Μεσο(ρ)η} \zeta$.

8 $\dagger \text{στοιχ(ε)ἰ} \rightarrow \dagger \text{στοιχει} +$.

O.Petr. Mus. 574

Le reçu a été écrit par Aristophanês le 1^{er} novembre 728 (voir ci-dessous la note à la l. 3), soit le même jour que *SB Kopt.* II 1008. L'examen d'une image de ce dernier texte montre en effet qu'il faut lire $\text{ἰ(ν)δ(ικτίωνος) ιβ}$. Il est intéressant de remarquer que deux *stratêgoi* différents (Solomôn et Stephanos) sont donc attestés le même jour.

1 $\delta\acute{\epsilon}\delta\omega\kappa(\epsilon)$: On trouve une graphie similaire dans *SB Kopt.* II 1008.

1 $\text{Ἡλί(ου)} \rightarrow \text{Ἡλί(α)}$.

2 $\text{ἰ(ν)δ(ικτίωνος)} \rightarrow \text{ἰ(ν)δ(ικτίωνος) ι}$.

3 $\text{Ἀθὺ(ρ) ε ἰ(ν)δ(ικτίωνος) ια} \rightarrow + \text{Ἀθυ(ρ) ε ἰ(ν)δ(ικτίωνος) ιβ} +$. La manière dont l'α est ligaturé aux traits qui précèdent nous fait préférer la croix à un μ (pour μηνί par exemple).

4 $\delta\sigma\tau\rho(\alpha\tau\eta\gamma\acute{o}\varsigma) \rightarrow \delta\sigma\tau\rho(\alpha\tau\eta)\gamma(\acute{o}\varsigma) \sigma\tau(\omicron\iota)\chi(\epsilon\acute{\iota})$.

6 $\text{στοιχ(ε)ἰ} \rightarrow \text{στοιχηῖ}$.

8 $\text{στοιχεἰ} \rightarrow \text{στοιχηῖ}$.

10 $\text{ἔγραψ(α)} \rightarrow \text{ἔγραψε} +$, cf. *O.Petr. Mus.* 559, 10.

O.Petr. Mus. 758

Le document a été classé parmi les *descripta* et son contenu n'a pas été identifié. Il s'agit en fait d'un reçu d'impôt, copte, de Djême, à dater de la première moitié du VIII^e siècle. On distingue à la première ligne εἰς οὐγ , «voici un», ainsi que le patronyme du contribuable à la ligne 6 (ΙΕΖΕΚΙΗΛ). À partir de ces éléments, de

l'espace disponible et des rares traces visibles, on peut reconstituer un texte à peu près complet, du moins dans la partie formulaire. Cela nous amène à déterminer que le paiement se fait au titre de la seconde levée du *diagraphon* et que la somme payée s'élève à un demi *holokottinos* et un *trimêsion*; ce montant est d'ailleurs souvent celui dont on s'acquitte lors de la seconde levée.

Par ailleurs l'aspect du tesson est remarquable: une partie de l'engobe qui le recouvrait avait déjà disparu lorsque le texte a été écrit. Cela a certainement compliqué le travail du scribe, mais il a choisi de continuer à y noter son texte en raison du caractère particulier du fragment céramique. Les scribes de Djême en effet utilisaient souvent pour les reçus de taxe des tessons du Nouvel Empire qu'ils trouvaient certainement dans la ville même (installée dans les ruines du temple de Ramsès III), peut-être à proximité de leurs bureaux¹⁰. Un tel support, vieux de près de 2000 ans, assurait au reçu un caractère plus officiel, difficilement falsifiable. Par ailleurs, ces tessons présentent aussi une surface claire et lisse, plus pratique pour les scribes qui avaient de nombreux textes à écrire chaque jour.

+ ΕΙΣ ΟΥΠΑ-

ΩΕ ΝΖΟΛΟΚ(ΟΤΤΙΝΟΣ)

ΜΝ ΟΥΤΡΙΜ(ΗCΙΟΝ) ΝΑΡΙ-

ΘΜΙΑ ΔΥΕΙ ΕΤΟΟΤ

5 ΖΙΤΟΟΤΚ ΝΤΟΚ ...

ΙΕΖΕΚΙΗΛ ΖΔ ΠΕΚΔΙΑ-

ΓΡΑΦ(ΟΝ) ΖΙ ΤΔΕΥΤΕΡΑ ΚΑ-

ΤΑΒΟΛΗ ΝΤΕΙΡΟΜΠΕ

traces

10 Παχω(v) traces

traces

traces

CΤΟΙΧ(ΕΙ).

«† Voici un demi *holokottinos* et un *trimêsion* comptés qui sont venus à moi de ta part à toi, ..., fils de Iezekiël, au titre de ton *diagraphon* pour la seconde levée de cette année ... (*en grec*) Pakhôn ... (*en copte ou en grec*) ... je suis d'accord.»

5 Il n'y a place à la fin de la ligne que pour deux ou trois lettres. Le nom du contribuable devait être abrégé; on peut penser à $\overline{\text{ΙΩ}}$ ou ΙΩ surmonté d'une croix (= $\overline{\text{ΙΩΔΑΝΝΗC}}$).

II. Autres textes

Si les reçus de taxe de la collection sont clairement thébains, on ne peut déterminer avec certitude la provenance des autres ostraca de l'époque byzantine et

¹⁰ Cf. L. Bavay et A. Delattre, «La céramique des reçus de taxe thébains du VIII^e siècle», à paraître dans la *Chronique d'Égypte*.

arabe. Les documents semblent provenir de Haute-Égypte, sans doute en partie de Thèbes, mais aussi d'autres régions du sud. L'onomastique de certaines pièces trouve ainsi des parallèles à Edfou ou Éléphantine (en particulier *O.Petr. Mus.* 578 et 598).

***O.Petr. Mus.* 564**

1 Λεπει → Λευεί.

***O.Petr. Mus.* 567**

Date: V → IV^e siècle.

2 (δραχμῶν) → (δηναρίων).

2 Γ → η.

***O.Petr. Mus.* 576**

Date: V/VI → époque romaine (?).

***O.Petr. Mus.* 577**

Il s'agit peut-être d'un compte en livres (cf. l. 7 et 9 λ).

***O.Petr. Mus.* 578**

On remarquera que le texte semble complet (rien n'indique une lacune à droite).

Date: VI → VII^e/VIII^e siècles.

1 πλ(): la même abréviation se lit dans *O.Petr. Mus.* 583.

1 Φιλαμων → Φιλήμων.

2 . αμ . εια → Τααμ Δαυείδ. La même personne revient l. 6.

3 ταρ . ινεμω → τωρω νσαμογ(ηλ).

6 Τουαμδαυδ → Τααμ Δαυ(εί)δ (cf. l. 2).

7 . . . εσχερ → Δανήλ Χερ.

8 Θερεβικτε Μητρ̄ → Ερεβεκ Τεμήτρ(ο)υ.

***O.Petr. Mus.* 581**

1–2 Α[| ε Αθα[→ + Άθα(νάσιος) . [...].

8 Γεγώριος → Γεργώριος.

7–10 Il ne faut pas lire le mot κεράτιον, mais le mot copte ηρῑ, «vin».

***O.Petr. Mus.* 582**

2 Παχω(ν) δχ^τ → Παχώ(μιος) Άθ(ανασίου).

4 δχ^κ (i.e. διάκ(ονος)) → Παχώ(μιος).

O.Petr. Mus. 583

Il s'agit d'un compte ou d'une liste de paiements en *nomismata* et en $\pi\lambda()$, sans doute aussi une unité monétaire. La même abréviation se lit dans *O.Petr. Mus.* 578.

Nous proposons ici une réédition du document.

	Π[]	
	Δωρ[]	
	Ἀντώ(νιος) Μαθ(θαίου)	[]
	Διόσκ(ορος) Κοσμᾶ	$\pi\lambda()$	β
5	Πεσα(τε) Ἰεζεκι(ήλ)	$\pi\lambda()$	α
	Πμαι <Γ>ωά(ννου)	$\pi\lambda()$	ε
	Φοιβά(μμων) Γεωργ(ίου)	(νομίσματος)	κδ'
	Σενήρο(ς) Θεοδ(ώρου)	$\pi\lambda()$	β
	Στέφα(νος) Ἰωσ(ήφ)	$\pi\lambda()$	η
10	Θεωδορ(ά)κ(ιος) Εἰσήλ.	νομίσματα)	δ η'
	Βίκτ(ωρ) Δαυίδ	νομίσματα)	γ κδ' μη'
	traces		

à 90° [] ζ β κδ' Μακά(ριος) νο(μίσματα³) λθ []
 [] Γεώργ(ιος) τρακτ(ευτής³) ν()ν() (νομίσματα³) γ []

2 Δωρ[: Sans doute Δωρόθεος.

9 Στέφα(νος): Cette lecture n'est pas paléographiquement au-dessus de tout soupçon. On pourrait aussi envisager Σταυρά(κιος).

14 τρακτ(ευτής³): La lecture est sujette à caution, car cette fonction ne semble plus attestée dans les documents d'époque arabe.

O.Petr. Mus. 585

1 Πεσεσχ Ιαδ() → Πεσεου' ια δ'.

4 Πεσ .εσχ' → Πεσατε Σαχο.

5 Φιβ() [...] → Φιλό[θ . . .] (une graphie de Philotheos).

6 Πατερμουθί(ου) → Πατερμού[θ(ιος)].

9 φα (ήμισυ) → Φοι(βάμμωνος³) (νο.) γ'.

O.Petr. Mus. 586

1 ομ' . → όμο(ίως) ι.

14 δ/ → γί(νεται).

Col. II, 5 α → α L (1 ½).

O.Petr. Mus. 587

- 2 • β → (νομίσματος) β (2/3 de *nomisma*).
- 3 Αθ . . . θ () → Ἀθα(νασίου) (comme à la l. 4).
- 3 • β → (νομίσματος) γ' (1/3 de *nomisma*).
- 4 Οὐμαρ → Ἡμαι.
- 7, 8, 9 • β → (νομίσματος) β (2/3 de *nomisma*).
- 8 Ἀ () → Ἰωά(ννου).

Le verso très peu lisible n'a pas été édité. Nous en proposons ici une édition.

Μακ(άρτος) Π . .	
Τε α	ζυ(γαί ²) δ
Ἀβρ(αάμ) Ἡμαι	ζυ(γαί ²) ε
Ἡλία(ς) Καλ(α)π(ησίου)	ζυ(γαί ²) .

2 Τε α Le nom est probablement féminin; il pourrait se terminer en -γία.

4 Ἡλία(ς) Καλ(α)π(ησίου): Le même personnage est attesté dans *O.Petr. Mus.* 588, col. 1, 2.

O.Petr. Mus. 588

Col. I, 2 Ἡλίου Ψαλ → Ἡλία(ς) Καλ Les traces à la fin du patronyme ne sont pas identifiables, mais il s'agit clairement du nom Kalapêsius. Le même personnage est attesté dans *O.Petr. Mus.* 587, v°, 4.

- Col. I, 3** .ου η/ → Ἰσάκ.
- Col. I, 7** Ἱερακ(ίονος) β/ → Ἱερε(μίου) β.
- Col. I, 10** Ἀπίων (?) Φιλοθ(έου)? → • Πισατε Φιλοθέ(ου).
- Col. I, 11** Ἀζαρ(ίου?) → • Ζαήλ.
- Col. I, 14** • Ἀρκαδ(ίου)? Πασηρρί(ου) → • Βίκτ(ωρ) Πατερμου(θίου).
- Col. II, 2** Ἀβραεῖμου → Ἀβρ(αάμ) Δεμε(τρίου).
- Col. II, 3** Πα . . . → Παύλ(ου).
- Col. II, 4** Στεφ(άνου) Παθ . . . ^θ → Στέφα(νος) Πεσυνθ(ίου).
- Col. II, 5** Καλλ Spuren → Peut-être Κολλ[ούθ(ου)].
- Col. II, 6** Μαρκιανοῦ → Μάρκ(ος) Α
- Col. II, 8** Καισου → Κατσουτσι (cf. καχογχο).

O.Petr. Mus. 592

Date: VI → VII^e siècle.

- 5 Πλαν^θ → Παπν(ου)θ(ίου).

O.Petr. Mus. 594Date: VI → V^e siècle.**O.Petr. Mus. 595**

1 θ → +.

5 Deux lignes ont été effacées pour noter la l. 5.

6]ουθ() Στεφάν(ου) → [Παπ]γούθ(ιος) ου [Σε]νούθ(ιος) Πέτρου.

7] Ἄπ(α) Μηνᾶ → [Καλ]απ(ήσιος) Μηνᾶ.

O.Petr. Mus. 596

Col. I, 2 δι(ὰ) λει' → Λογγίγε (?).

Col. II, 5 Ἀλάζαρ Ἰακόβ → Δα(υεὶ)δ Δανιήλ.

O.Petr. Mus. 597

1 Σεναγπ() → Σεναγ(ά)π(η).

10 Ὠρσ()τ() → Πέτρου.

O.Petr. Mus. 598

Il s'agit d'un compte ou d'une liste de paiements en *nomismata*. Nous proposons ici une réédition du texte.

+ Π ανου (?)

Ἰω(άννης) Σολομῶ(νος)	(vo.)	L ιβ'	Μούσαι(ος) Γεωργ(ίου)	(vo.)	η'
Κοσμᾶ(ς) Κολλούθ(ου)	(vo.)	δ'	Ἄναν(ίας) Μαθαί(ου)	(vo.)	L γ' ιβ'
Ἰσακ Θεοδ(ώρου)	(vo.)	γ' ιβ'	Κωνστ(αντίνος) Ἰω(άννου)	(vo.)	γ' ιβ'
5 Πεσ(ύ)νθ(ιος) Ἰωά(ννου)	(vo.)	ς' η'	Τσωρ . . χ()	(vo.)	L δ'
Πέτρ(ος) Σαν(αγά)π(η)	(vo.)	L ιβ'	Ε . . ρ() Ψον	(vo.)	ς' η'
Ἐπών(υ)χ(ος) Ἄραυ	(vo.)	γ' κδ'	Πέτρ(ος) Ἄν . . ()	(vo.)	L
. . . () Ἀθ(ανασίου)	(vo.)	γ' ιβ'	Ἀλλά(μμων) Περρητ	(vo.)	ς' η'
Ἰω(άννης) Ἀντ(ωνίου ?)	(vo.)	δ'	Ἰωνᾶς Σαμ . . .	(vo.)	L

10 Ἰω(άννης) Ἀθ(ανασίου) (vo.) ιβ'

ὀ(μοῦ) ζ κδ'

Col. I, 3 Κοσμᾶ(ς) Κολλούθ(ου): Le même personnage est attesté dans *O.Petr. Mus.*, col. II, 4.

Col. II, 5 La limite entre les deux noms est difficile à établir. Un espace est bien visible entre le ω et le ρ, mais aucun nom commençant par Τσω n'est attesté.

O.Petr. Mus. 599

4 Ψον'ροου → Ψον Ἄροου.

5 Αἰῦ → Ἀθα(νάσιος).

O.Petr. Mus. 607

Le document n'est pas une garantie, mais un compte ou une liste de paiements.

1 Ζασκι() → . Γεώργ(ιος).

2 ασφαλι... γα^μπεσ[→ Στεφ() Πλι. () γαμ() Πεσ[. On pourrait songer à lire Στεφ(ανούς) et γαμ(ετή). À la ligne suivante, on retrouve la séquence γαμ(), qui détermine soit un nom masculin (Πληνηε), soit éventuellement féminin (Τεφα. (.)χ()).

3 Πλητος Στεφαν Χ . → Πληνηε Τεφα. (.)χ() γαμ().

4 Κανα^τ → Βανατ(), cf. *O.Medin. Habu Copt.* 16, 7.

O.Petr. Mus. 738

Il s'agit d'un compte ou d'une liste de paiements en *nomismata* (il faut lire ν plutôt que • et résoudre le sigle en νόμισμα).

Date: VI → VII^e/VIII^e siècles.

1 . ενο() Φιλοδ⁻ → Σενο[υθ(ίου)] Φιλοθ(έου).

2 Φιλοδ^α Ανδ⁻ → Φιλόθε(ος) Άνδρ(έου).

4 Παπνουθ(ίω) tracce → Σενούθ(ιος) Γερμα(νού).

5 Σαμουήλ → Δανηήλ (?).

6 Π tracce εου → Πεσ[ύ]νθ(ιος) [Συ]μεών(ος).

O.Petr. Mus. 750

1 αρ → ω.

2 Λ → χκ.

4 αν → σν ου λην.

ν^ο, 1 ε φ ζ → εψζ.

ν^ο, 2 ε υ λ → ευη.

ν^ο, 3 ι γαρ/αζ → ιγλδ.

O.Petr. Mus. 758

Voir ci-dessus, p. 166-167.

O.Petr. Mus. 759

1 Σουπερ Φιλο → Σουαει Φιλο[θ(έου)].

2 Ιωκ . . → 'Ιακώ(β).

O.Petr. Mus. 770

Date : sec. VI? → VII^e/VIII^e siècles.

2 tracce → Ζολομών.

3 tracce → Πακ traces.

4 Σουου . . . → Σούσιγ(ος) Φίλοθ(έου).

5 Ἄριστωφ.^θ . . . → Ἄριστα . () Φίλοθ(έου).

O.Petr. Mus. 774

Date: sec. VI → VIII^e siècle.

2 Σερετ . . . → Μερκ(ο)ύ(ριος) Δαυξίδ.

3 Π . .^α → Πα[δ]λ(ος).

Tableau récapitulatif des reçus de taxe publiés dans les *O. Petr. Mus.*

<i>O. Petr. Mus.</i>	Contribuable	Taxe(s)	Année	Total	Date	Date julienne	Responsable(s)	Scribe
553	Zakharías, f. de Daucid	<i>Dēmōsia</i>	2 ^e	6 sous	8 Hathyr, 3 ^e ind.	5.11.719 (?)	Joséph, le prêtre (?)	
554	Joséph, f. de Biktôr	Partie du <i>diagraphon</i>	15 ^e	½ sou	20 Mesorê, 2 ^e ind.	13.8.733 (?)	Philotheos, <i>stratêgos</i> ; Isaak, f. de Zakharías	Theodôros, f. de Psate
555	Athanasios, f. de Zakharías	Partie du <i>diagraphon</i> (?)		1 sou	... Phamenôth, ... ind.	25.2-26.3. ...	Isaak ; Papnouthios	Theodôros, f. de Psate
556	Jónas, f. de Pagellôrios	<i>Dioikêsis</i> , 2 ^e levée	15 ^e	1 sou	26 Mesorê, 1 ^e ind.	19.8.717	Daniéliou	Psate, f. de Pistrâel
558	Patermoute, f. d'Abraham	<i>Diagraphon</i> , 2 ^e levée	2 ^e	½ de sou	1 ^{er} Khoiak, 3 ^e ind.	28.11.719	Petros, l' <i>apê</i>	Anastasios
559	Pesynthe, f. de Mase	<i>Diagraphon</i> des impôts	10 ^e	½ sou	17 Phaôphi, 11 ^e ind.	15.10.727	Omnohriou ; Andreas ; Petros	Aristophanês, f. de Jóhannês
569	Pisate, f. de Philotheos	<i>Dioikêsis</i>	2 ^e	½ sou	1 ^{er} Pharmouthi, 3 ^e ind.	27.3.720	Komes ; Pkher, f. d'Athanasios	
570	Papnouthios, f. de Phoibammôn	<i>Prosthêkhê</i>	6 ^e	1 sou	10 Phamenôth, 8 ^e ind.	6.3.725	Pesate (ou Pesynthe), l' <i>apê</i>	Psate, f. de Pistrâel
571	Pserous, f. de Hélias	<i>Prostimon</i>		½ sou	13 Phamenôth, 3 ^e ind.	9.3.720	Komes ; Pkher, f. d'Athanasios	
572	Phoibammôn, f. de Pisês	<i>Prosthêkhê</i>	6 ^e	1 sou	20 Mekheir, 8 ^e ind.	14.2.725	Geôrgios, l' <i>apê</i>	Psate, f. de Pistrâel
573	Pseros, f. de Hélias	1 ^e levée	8 ^e	⅙ de sou	7 Mesorê, 9 ^e ind.	31.7.725	Papnouthios	Psate, f. de Pistrâel
574	Pseros, f. d'Hélias	<i>Dapanê</i> du gouverneur	10 ^e	⅙ de sou	5 Hathyr, 12 ^e ind.	1.11.728	Solomôn ; Petros ; Andreas	Aristophanês, f. de Jóhannês
758 f. de Iezekiêl	<i>Diagraphon</i> , 2 ^e levée		½ et ⅙ de sou	Pakhôn...			